

LE TRIFLUUVIEN

P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration

FORGERONS ET CHARRONS

Fer en barre, Feuillard et Acier, Clous et Fers à Cheval, Râpes et Limes, Soufflets et Enclumes, Forest (drills) Etau, filières, etc.

Roues Jantes et Moyeux, Ressorts et Soufflet de Voiture, Couleur, Huiles et Vernis, Etc.

Nos prix et qualités et nos termes de crédit défient toute concurrence.

P. A. GOUIN & CIE

TROIS-RIVIERES, P. Q.

3-7-90-1a



VIN ST MICHEL
Tonique Parfait, Stimulant Ecnergique, Reconstituant Nutritif, Apéritif Exquis.

Pour les Hommes de Profession et les Hommes d'affaires

qui sont absorbés fatalement par leurs occupations, par le soucis des affaires, par les travaux fatiguants de la vie sédentaire, l'usage du


VIN ST MICHEL

est nécessaire. Car il excite l'appétit, rend la digestion facile, purifie et enrichit le sang, ranime et ravive l'esprit, réveille l'imagination, éclaircit le cerveau et lui donne la force nécessaire pour résister longtemps à un travail assidu sans éprouver la moindre fatigue.

BOVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

11-10 99-1a

Nous venons de recevoir la chaussure de SLATER pour le Printemps.



La Marque de la Sécurité
Sur chaque "Chaussure Slater", mise là par les fabricants comme une garantie de durée. Une protection contre les profits exagérés.
Un grand nombre d'hommes paieraient volontiers plus cher pour une "Chaussure Slater" si le prix n'était pas marqué sur la semelle. Cette marque donne la valeur actuelle de la chaussure sur le marché, déterminée par les manufacturiers.
Deux formes modèles de pieds, toutes les largeurs, tous cuirs, toutes les couleurs et tous les genres. Chaque paire est cousue à la température Goodyear.
\$3.50 et \$5.00.

LYILLE ROUETTE, Au Bon Marche, Seul agent local.

UN CHACAL AU 1er

Un homme pas content, c'était le zouave, matricule 4808, de la 3e du 1er répondant au nom harmonieux de Galumard.

D'abord, Galumard était à l'hôpital, ce qui est toujours vexant pour un chacal; et d'une!

Ensuite, il n'avait plus de tabac; et de deux!

Enfin, le major l'avait regardé avec un air d'avoir deux airs, puis il avait ajouté:

Galumard, mon ami, tu files un vilain coton; et si tu continues sur ce pied-là, avant deux jours, tu auras décroché ta musette, — suffit!

Aussi, de mémoire d'hôpital, on n'avait vu une plus mauvaise humeur que celle de Galumard, le matin du 8 mai 1896; son bonnet de coton virait de bâbord à tribord, toutes les deux minutes, avec des attitudes abominables; et l'infirmier disait: "Galumard, tu as eu un satané caractère toute ta vie; mais, franchement, aujourd'hui, t'es pas bon à prendre avec des pincettes de 6 mètres; je ne sais même pas si le diable voudra de toi!"

Ah! mais j'espère bien que non!... "s'écria derrière lui une grosse voix; c'était l'aumônier, l'abbé Girard, qui entra.

Galumard s'assit brusquement sur son lit et esquissa un salut militaire

"Mon aumônier, je suis f... tu!" —Vrai?... —Comme j'ai l'honneur de vous le dire; et pas plus tard qu'il y a une minute, le major vient de me confirmer que j'allais décrocher ma musette.

—A la bonne heure; voilà une situation claire! —Nonobstant qu'elle est triste... —Triste! bah!... quel âge que tu as, Galumard? —Quarante-huit, sauf votre respect....

—Eh bien! mon cher, je suis persuadé que tu en trouveras là-haut pas mal des chacals du 1er zouaves; et il faut tacher de la décrocher, ta musette, d'une manière un peu propre! Combien qu'il y a de temps que tu t'es confessé.....?"

A cette question, le bonnet de coton décrivit un angle de 110 degrés, signe, chez Galumard, d'une tension intellectuelle considérable.

"Mon aumônier, je crois-bien qu'il y a cinquante ans.... —Comment! puisqu'il n'y en a que quarante-huit que tu es au monde?... —C'est juste, seulement vaut mieux faire bonne mesure.

—Enfin, quoi? Tu as fait ta Première Communion?... —Sauf votre respect, oui, mon aumônier.

—Et depuis tu n'as jamais mis le pied dans une église?... —Comme vous avez l'honneur de le dire.... Ah! pourtant, si!... une fois, en 70. Figurez-vous, mon aumônier, qu'un jour, à côté de Metz, je vois venir un curé, comme qui dirait vous, et qui nous cria: "Les enfants, j'ai

des Prussiens pleins mon église; pourriez-vous pas leur z'y donner un coup de fourchette?... J'étais alors fourrier, pour vous servir; et je dis: "Suffit! oùs qui sont vos Prussos?... Dans mon église, qu'il me réitère. —C'est juste, et votre église?... Au premier pavé à gauche." Alors nous sommes parés, et nous leur en avons flanqué une! Non, mon aumônier, voyez-vous, vous ne pouvez pas vous la figurer....

—C'est possible, mais enfin c'est pas ça que je te demande: as-tu fait la noce....? —Oh! pour ça oui! Et le bonnet de coton se cassa en deux, lamentablement.

—Les 100 coups?... —Mettez les 118. —C'est bon, crie pas si fort; as-tu flouté quelquefois des affaires aux camarades?... —Jamais!... quant aux pékins.... pendant les manœuvres.... une oie par-ci.... un poulet par là!... le bon Dieu peut pas défendre ça au 1er zouaves.

—Hum! enfin.... tu ne t'es pas aligné sur le terrain?... —Jamais, mon aumônier; au 1er zouaves, on est tous des frères.

—Bien! Maintenant, tu vas réciter ton acte de contrition.... —De....? —Contrition, tu diras: "Mon Dieu, je suis Galumard, un pas grand-chose, qui s'est conduit comme un palet; seulement, au fond, c'est un bon bougre...."

—C'est ça! Et s'il a besoin d'un coup de main, qu'il pense à Galumard, de la 3e du 1er....

Puis, quelques instants, le prêtre lui parla à voix basse, le zouave faisait de grands signes d'assentiment; et enfin, l'aumônier leva la main pour l'absolution.

"Maintenant, s'agit pas de ça, faudrait voir à graisser tes bottes....? —Pour lors, sauf votre respect, pourrais-tu pas a teindre?... —Attendre.... quoi....?"

A ce moment, Galumard se retourna trois ou quatre fois sur son lit, pour chercher un prétexte; puis, en homme qui prend une détermination parce qu'il se sent incapable de mentir, il tendit le poing à gauche de la salle:

".....Attendre! oui, attendre, c'est-il d'une voix tonnante, que toutes ces fripouilles là-bas aient démenagé....!" Et, prenant son bonnet de coton à bras tendu, il montrait trois ou quatre lits, qui contenaient les plus fricoteurs du 1er zouaves.

Les interpellés, assis au bord de leur cadre et en train de causer, se retournèrent tous ensemble, complètement ahuris.

"De quoi....?? —Parfaitement, fripouilles, je maintiens! Aussitôt que l'aumônier aura tourné les talons, vous allez vous en payer.... Tiens, toi! je t'entends déjà.... Galumard par-ci.... Galumard par-là....?"

"Vous tous, vous ne valez pas un coup de fusil!.... parfaitement, suffit!.... —Mais, qu'est-ce qui te prend?... —Il me prend que je ne veux pas qu'on se moque de moi...."

—Mais personne n'y songe.... —Ah! alors, mettez-vous tous à genoux.... —Mais tu es fou! —Que non!.... à genoux, ou alors je m'en vais comme un chien!... Comprenez?... —Vrai! t'en as un caractère aujourd'hui. Voyons, Galumard, tu pourrais pas demander ça un peu plus poliment?... —Et, sur un signe, que l'aumônier fit en souriant, tous s'agenouillèrent.

Alors Galumard sortit des pieds et des mains à faire peur: "Maintenant, mon aumônier, allez-y!"

Et pendant que le prêtre faisait les onctions saintes, Galumard, surveillant son peloton de fripouilles d'un oeil féroce, se parlait tout seul: "Curieux tout de même, moi qui n'ai peur de rien, je...."

—Mais non, Galumard, tu n'as pas peur d'eux!.... —Je vous dis que si, mon aumônier, seulement s'il y en a un seul qui bouge....

Et pas un ne bougea. —Quand ce fut fini, Galumard donna sa pipe à l'aumônier, une vieille pipe qu'il avait conquise en Tunisie.

"Tenez, mon aumônier, je ne la fumerai plus, prenez-la, je vous la donne, bien que ce soit la pipe d'un "trembleur!"

—Mais non.... —Je vous réitère que si, si!.... un peu plus, à cause d'eux, je parlais comme un chien.... Tiens, vois-tu, Galumard.... eh bien! tu me dégouttes!"

Jeunes conscrits, qui laisserez un jour des foyers chrétiens; qui avez promis à vos mères de ne pas rougir des saintes prières qu'elles mêmes vous ont apprises; si jamais le respect humain montre le bout du nez, prenez-le tout de suite par les cornes comme mon vieux Galumard de la 3e du 1er, et, toujours comme Galumard, secouez-le, comme vous secouerez un prunier!

Ne tremblez pas à cause d'un sourire; ne rougissez pas du Christ, à cause du haussement d'épaules d'un imbécile.

On discute une raison, mais on passe sans se retourner devant une raillerie à la portée du premier crétin venu.

Le respect humain, c'est le ridicule Croquemitaine des Français; quand on va droit à lui, on s'aperçoit qu'il n'a pas de corps, qu'il est comme ces appareils idiots, qui stupéfient les petites gamineries élevées dans du coton.... Comprenez?... Suffit!.... Rompez!

SIROP CALMANT
Du Dr FRED. J. DEMERS
POUR LES ENFANTS

Ce sirop, qui est inoffensif, ne peut être trop recommandé pour rendre le sommeil aux bébés, calmer les coliques, faciliter la dentition, et arrêter les diarrhées. Ce qu'il y a de remarquable, il n'agit pas les enfants.

En vente partout. Dépôt: 1157, rue St-Laurent, Montréal. 13,200,1a

VANT D'ACHETER VOS CHAUSSURE ALLEZ AU MAGASIN DU "BON MARCHÉ"



C. ROUETTE
(Ancien magasin Tauxer & Fassin)
30, RUE DES FORGES, 30
(EN FACE DU MARCHÉ)

Nous avons les dernières modes de New-York qui sont toujours d'une grande valeur et très durables. Le tout à des prix extrêmement bas. Nous donnons avec chaque achat les timbres verts de commerce.

Ouvrage parfait sous tous rapports.

3-95

Contre la torpeur du foie, La digestion difficile, La flatulence, La Constipation, Le tempérament bilieux, Les maux de tête continuels.

PRENEZ LES PILULES DE BRISTOL

Elles sont parfaitement Inoffensives, agréables au goût, Leur action est rapide sans provoquer Aucune douleur et elles n'affaiblissent pas.

C'est le remède le plus sûr qu'on puisse avoir constamment à la maison. Enfants comme adultes peuvent les prendre dans n'importe quelle saison de l'année.

Les PILULES DE BRISTOL sont en vente dans toutes les principales pharmacies.

1-9-99-1a

GEORGES MORRISSETTE MARCHAND PLOMBIER 35 & 37, DU PLATON TROIS-RIVIERES.

Plombier, Ferblantier, Gazier et Couvreur. Agent pour le Gaz Acétylène

SPECIALITE: POUR LA POSE D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A L'EAU CHAUDE, A VAPEUR ET A AIR CHAUD

VOIR EN MAGASIN LES Fournaises, Radiateurs, Bains, Closets, et tous les matériaux nécessaires à cette fin

AGENT Pour les Couvertures et Plafonds Métalliques

DE TORONTO.

3-2-92-jno

bulletin du TRIFLUUVIEN

ELIANE

III

(Suite)

"Pent-tu deviner pourquoi ce que j'ai dit de Monléon, à dîner, a semblé la troubler si fort?"

— Non. — Elle le connaît donc? — Non. — Tu en es sûr?"

— Oui, elle ne connaît personne à Paris que ceux qui viennent chez ma mère.

— Mais n'aurait-il pas été en Angleterre, lui?... — Non, assurément non, répondit Raynal avec véhémence. Cela ne se peut pas, c'est là une chose impossible.

— Impossible que M. de Monléon, que nous ne connaissons pas, ait fait un voyage en Angleterre? dit tranquillement M. de Malseigne, pourquoi cela?"

— Pourquoi? Armand, vous m'impatientez. Evidemment je ne puis vous le dire, mais j'en suis sûr.

— En ce cas, cette émotion est bizarre.

— J'en conviens, elle est inexplicable. Mais demain j'en saurai la cause.

— Par quel moyen? — En la lui demandant."

Cela dit, les deux amis se donnèrent la main et se séparèrent, tandis qu'Eliane, sans se douter de l'effet qu'elle venait de produire et encore moins des conséquences dont sa physionomie trop mobile était la cause, rentrait dans sa chambre et fermait sa fenêtre.

Après avoir allumé sa lampe, elle s'assit près de la table, prit un livre et se disposa à passer son temps le mieux possible jusqu'au retour de sa cousine. Mais elle avait beau faire, elle était à la fois distraite et inquiète et chaque fois qu'elle se demandait ce qui passait en ce moment pour Eliane, les paroles de M. de Malseigne lui revenaient désagréablement à la mémoire. Un gros garçon à la barbe noire et au teint fleuri... Il lui semblait que ce type lui eût été odieux.

"Pauvre petite! j'espère que, quoi qu'elle en dise, elle n'hésitera pas à dire non, s'il lui déplait trop... à sa place, ce qu'on

nois en a dit là aurait suffi pour m'empêcher d'aller à cette entrevue. Que tout cela est étrange!...

Mais, pour ne pas recommencer ses réflexions précédentes, elle ferma son livre et alla se mettre au piano. Elle était bonne musicienne, sa voix était belle, douce et pure, et les choses simples telles que les romances, les ballades ou les cantiques, pour lesquels le goût est plus nécessaire que l'art, elle les chantait dans une rare perfection. Elle commençait par fredonner, puis elle passa d'une mélodie à l'autre, jusqu'à ce qu'elle eût épuisé le répertoire des chants religieux et populaires qu'elle a vait par cœur, et elle ne s'aperçut enfin que près de deux heures étaient écoulées, qu'elle n'entendait la vieille horloge placée au-dessus de sa tête sonner onze heures.

Elle se leva alors vivement, et dans ce même moment Eliane, qu'elle n'avait pas entendue rentrer, paraissait à la porte de la salle d'étude.

Eliane courut à elle et lui enleva le léger manteau blanc dont elle était couverte.

"Eh bien, ma Blanche, ma chère petite Blanche, qu'y a-t-il? Parlez, dites-moi tout.

— Eh bien, dit Blanche sérieusement, mais avec un grand calme, il me semble certain qu'avant peu je serai Mme de Monléon. Vous tout.

— Comment? Mais que pourriez-vous me dire de plus? et comment cela a-t-il pu être décidé ainsi sur-le-champ?"

— Oh! ce n'est pas décidé comme quand une chose est faite, mais c'est tout comme.

— Et vous êtes contente?"

— Oui, certainement, je suis contente. J'aurais été très fâchée que cela manquât."

Eliane se sentit encore une fois déçue, comme elle l'avait été le matin et ne sut plus quelle question adresser à sa cousine. Enfin, après un moment de silence, elle reprit:

"Vous savez, Blanche, si je vous aime et si je serais heureuse de ce que vous me dites. Mais je voudrais, du moins, être tout à fait sûre que vous l'êtes.

— Eh bien, je le suis, Eliane. Je vous le jure.

— Vous avez cependant l'air très grave."

Un éclat de rire rendit à Blanche sa physionomie ordinaire, mais elle redevenait bientôt sérieuse.

"Grave, dit-elle, me semble un mot singulier, lorsqu'il s'adresse à moi, mais de fait il y a de quoi l'être un peu, n'est-ce pas? lorsqu'on sent que sa vie tout entière va changer; que soi-même, on va subir une grande transformation; vivre d'une autre vie, avoir une foule de devoirs nouveaux et sérieux à remplir. Quand on est jeune et un peu enfant comme je le suis, on aurait peur si on n'avait pas beaucoup de confiance en Dieu. Mais il m'aidera, dit-elle, en levant ses yeux bleus vers le grand crucifix d'ivoire suspendu au mur. Il m'aidera, car ce que je désire, c'est d'être toujours une femme bonne et vertueuse et une chrétienne."

Les yeux d'Eliane se remplirent de larmes.

"Oh! oui, ma bien-aimée, vous serez heureuse, cela est certain. Je vous aime, je vous trouve bonne comme un ange."

Blanche, en ce moment, lui apparaissait, en effet, sous un jour imprévu et nouveau. Elle savait bien qu'elle était pieuse, elle l'avait souvent vu prier avec ferveur à l'église; mais hors de là elle était si gaie, parfois si enfant, la manière dont ce jour-là

même, elle lui avait parlé d'avance de cette soirée, de cette entrevue soi-disant accidentelle et cependant si longuement préparée d'avance, l'avait si fort étonnée et, pour trancher le mot, si fort révoltée, qu'une ombre avait passé sur son affection pour Blanche. Maintenant cette ombre était dissipée. Elle ne la comprenait pas mieux, mais elle l'aimait autant et elle l'estimait davantage.

Elle reprit avec plus de confiance un interrogatoire qui lui réservait bien encore plus d'une surprise.

"Était-il déjà là, lorsque vous êtes arrivées?"

— Oui, il avait dîné chez Mme de Crecy avec plusieurs autres personnes, mais maman m'avait dit que je le reconnaîtrais sans peine, parce qu'il serait le seul de tous ceux qui seraient là que je n'avais jamais vu."

A cette explication, Eliane fit encore malgré elle un léger mouvement de surprise, mais Blanche ne s'en aperçut pas et poursuivit:

"En effet, tous ceux qui se trouvaient dans le salon étaient des gens de notre connaissance, hormis un seul, et celui-là, lorsque nous sommes entrées, cau-

sait près de la fenêtre avec le vieux M. de Kerdroy. Je l'ai donc bien vite découvert, mais je ne pouvais pas trop regarder de son côté. Je m'étais pourtant aperçue qu'il avait tourné vivement la tête lorsqu'on nous avait annoncées. Au bout d'un moment il s'est approché, et Mme Crecy l'a présenté à maman. Ils ont échangé quelques paroles, et pendant ce temps j'ai pu regarder à mon aise...."

— Et... comment est-il?... je veux dire quelle figure a-t-il?" demanda Eliane avec un peu d'hésitation.

"Il a une barbe et des cheveux noirs frisés; il est grand, un peu gros; il a des couleurs un peu trop vives, j'aimerais mieux qu'il fût plus pâle. En tout, il est bien."

— Tant mieux, dit Eliane, étonnée de la conformité de ce portrait avec celui qu'elle avait dans la tête, plus étonnée encore de la conclusion de Blanche.

(A suivre.)

MINARD'S LINIMENT guérit les maladies des jeunes animaux.

LE TRIFLUVIEN

Vendredi, 4 Mai 1900

MANDEMENT

Sur le Rosaire de Marie.

FRANÇOIS XAVIER CLOUTIER,

PAR LA MISERICORDIE DE DIEU ET LA GRACE DU SIEGE APOSTOLIQUE, EVEQUE DES TROIS-RIVIERES.

Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses, et à tous les fidèles de Notre diocèse, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

(Suite et fin)

Comme prière mentale, il est aussi doué d'une puissance merveilleuse pour notre sanctification; car la méditation des mystères, qui lui sont appropriés, pour peu qu'elle soit bien faite, vivifie nécessairement la foi, principe de toute justification, et active la charité, qui couronne l'œuvre.

Le dogme catholique, qui se rapporte tout entier aux trois grands mystères de la Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption, se trouve résumé dans le Rosaire, où ces mystères fondamentaux sont mis en pleine lumière. C'est véritablement, dit un savant évêque, le meilleur catéchisme pratique qu'on puisse concevoir. Car il n'enseigne pas seulement la doctrine chrétienne fidèlement et intégralement, il l'applique et lui donne une forme vivante dans la prière. Aussi le Rosaire a-t-il toujours été considéré comme un rempart pour la foi des fidèles. Les erreurs les plus subtiles comme les séductions les plus dangereuses, viennent se heurter contre ce résumé succinct de la doctrine dont la répétition constante entraîne une conviction inébranlable.

De plus, cet énoncé, clair et complet dans son laconisme, ferme la porte à tous les biais, à toutes les duplicités, et à toutes les atténuations de l'erreur. Ce demi-christianisme, qui tend aujourd'hui à se répandre partout, ne trouve pas de place à côté de ces dogmes pleins de lumière et d'intégrité dans leur intégrité divine.

C'est pour la même raison, et parce qu'il présente les vérités de la foi sous une forme sensible et vivante, que le Rosaire est aussi considéré comme un puissant moyen de propager la connaissance de la vraie religion. Dans la première moitié de ce siècle, la conversion de l'Océanie nous offre un exemple frappant de cette vérité. C'est par le Rosaire seulement que les missionnaires sont arrivés à triompher de l'obstination d'un certain nombre de ces peuples. De nos jours encore, c'est par le Rosaire que l'on continue et que l'on maintient l'œuvre d'évangélisation dans les îles de l'Océanie centrale. Ces résultats étonnants s'expliquent sans doute aussi par l'efficacité de la prière à Marie, qui est contenue au premier chef dans le Rosaire; car Marie, comme l'indique l'une des significations de son nom, est la vraie illuminatrice des âmes. L'expérience, dit le Cardinal Pie, a prouvé et prouve tous les jours cette vérité: la connaissance de Marie est inséparable de celle de Jésus. Que dis-je! c'est en mettant en avant le nom de Marie qu'on fait accepter celui de Jésus. Saint Cyrille affirmait, devant le concile d'Éphèse, que c'était par Marie que les nations infidèles avaient été conquises à la foi chrétienne. Saint François-Xavier disait qu'il avait trouvé les peuples rebelles à l'Évangile, toutes les fois qu'à côté de la croix du Sauveur, il avait omis de montrer l'image de sa divine Mère.

Si le saint Rosaire, N. T. C. F., est le ferme soutien de notre foi, ne sera-t-il pas, par là même, un régulateur autorisé de nos mœurs et de notre vie? Les règles de conduite jaillissent, en effet, de la doctrine, comme une fleur sort de sa tige. Le Rosaire, en maintenant notre foi vive et pure, fera nécessairement de nous des chrétiens de mœurs régulières et de bonne conduite. Il est facile de voir de plus, que ces prières d'un choix si accompli, et particulièrement la méditation des mystères, ont une influence directe et puissante sur les affections de l'âme et sur les actes de la vie.

Les Mystères Joyeux, en présentant aux regards de notre esprit les humiliations du Sauveur dans son Incarnation, la pauvreté de sa vie, la simplicité et la modestie de sa condition, de même que l'humilité de sa divine Mère, nous portent nécessairement à fuir ce faste mondain si funeste à la vertu. Qui n'a pas admiré, en effet, avec un suprême étonnement, parmi les sublimes abaissements du Sauveur, cette vie si simple et si commune qu'il a menée à Nazareth, et dans laquelle il semble, pour être mieux à notre portée, ne vouloir laisser paraître aucune trace de sa divinité? Là, il était logé, vêtu, nourri comme le pauvre. Là, il travaillait sous le regard de son père adoptif et de concert avec lui, pour gagner la vie de sa famille. C'était le métier de son père qu'il exerçait; de ses mains divines, il maniait la scie et le rabot, ne croyant pas indigne de lui de se livrer à ces humbles labeurs et d'être soumis à de telles nécessités. De la part de Marie, les occupations ont le même caractère: soins du ménage, préparation des aliments, confection des habits, maintien de l'ordre et de la propreté en chaque partie de l'habitation. Mais en tout cela, pour elle comme pour Jésus, quelle droiture d'intention, quelle union à Dieu, quelle soumission à son adorable volonté!

Un tel spectacle, journalièrement remis sous les yeux, ne suffit-il pas à faire préférer les ombres d'une vie simple et modérée, à l'éclat d'une condition brillante et luxueuse? Ces exemples de Jésus et de Marie ne feront-ils pas comprendre à tous les ambitieux, que le bonheur ne se trouve pas dans les vaines jouissances de la fortune, que la paix de l'âme est inconciliable avec les bruits et les agitations du monde, et que les désirs du cœur humain ne sont satisfaits que lorsqu'ils sont bornés aux limites de l'ordre providentiel? C'est bien assurément l'une des grandes misères de notre société, que cette fièvre du luxe, cet orgueil de la vie, cette ambition de paraître et de dominer, cet éloignement, pour ne pas dire, cette horreur des conditions humbles et laborieuses, qui par le déclassement, produit le désaccord et le froissement des diverses parties du corps social. À un mal si déplorable, la pratique du Rosaire offre le remède par la méditation des Mystères Joyeux, d'où découleront comme de leur source l'amour du travail commun, le goût des positions modestes, la fuite des convoitises et l'attachement à une vie simple et modérée.

Les Mystères Dououreux, qui forment la seconde série, donneront des leçons non moins salutaires. Il n'est pas dans la nature de l'homme d'aimer la souffrance, qui pourtant est inévitable ici-bas. C'est parce que nous ne comprenons pas assez avec cette nécessité, que souvent nous nous raidissons contre la souffrance et que nous voulons à tout prix la repousser. Le résultat de cette attitude est connu: la croix rejetée ne quitte pas les épaules, qui la repoussent; au contraire, elles les étreint avec plus de force et les épuise. Faites la paix avec cette croix, qui vous assiege; donnez-lui une place en votre cœur; oh! alors tout change; d'ennemie qu'elle était, elle devient amie; elle cesse d'être lourde et écrasante; elle se fait lé-

gère, douce, aimable, et bientôt elle vous réjouira, vous transformera et vous enivra de ses suavités, qui sont le prélude le plus assuré du ciel. Les Mystères Dououreux du Rosaire, en retraçant les angoisses, les opprobres et le martyre incomparable de l'Homme-Dieu, font saisir le vrai sens de la douleur humaine. Jésus abandonné trahi, renié, couvert d'outrages, couronné d'épines, déchiré en lambeaux, ignominieusement crucifié, a le droit de dire à tous les affligés et à tous les malheureux de ce monde: Regardez et voyez s'il est une douleur semblable à la mienne. Attendite, et videte si est dolor sicut dolor meus. (Lament. 1-12). Il a le droit de leur dire: Non, la souffrance n'est pas mauvaise, puisqu'elle a été mon partage, et que je la réserve aux miens. Réjouissez-vous de souffrir avec moi. Communicantes Christi passionibus, gaudete. (1 Petr. 4-13). Soyez heureux, la souffrance vous prépare le ciel. Si compatimini, ut et congratulamini. (Rom. 12, 17). Marie de bout au pied de la croix, partageant l'agonie de son Fils après avoir partagé sa passion, ne tient pas un autre langage. Elle semble nous dire avec l'Apôtre: Vous à qui il a été donné de croire en Jésus-Christ, soyez heureux de partager aussi ses souffrances, Vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini. (Philip. 1-29). Pour un moment de souffrances légères, un poids immense de gloire vous est préparé, momentaneum et leve tribulationis nostrae, supra modum in sublimitate aeternum gloriae pondus operatur. (II Cor. 4 17)

Ces sublimes enseignements de la croix, N. T. C. F., sont, il est vrai, le renversement complet des données du monde; mais entre le monde et Jésus Christ, y a-t-il à hésiter? La soif des plaisirs, la course aux divertissements, les recherches de la sensualité, les pernicieuses amors de la volupté, tomberont devant le Christ souffrant, devant le tableau animé de ses ignominies et de ses douleurs; de sorte que cette méditation des Mystères Dououreux sera devenue l'antidote de l'une des grandes passions du cœur de l'homme, et le moyen pour lui de réduire sa chair en une salutaire servitude.

Les Mystères Glorieux viennent à leur tour détacher l'homme des choses terrestres, pour le reporter vers les biens inébranlables de l'autre vie. La résurrection du Sauveur, son ascension triomphante, la descente de l'Esprit-Saint, de même que l'assomption de Marie et son couronnement, tout cet ensemble de beautés célestes et de trésors divins, vu et revu dans la méditation, fait toucher du doigt le néant des richesses et des avantages de la vie présente. Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, dit le Sauveur, la rouille et les vers les rongent et les voleurs les dérobent. Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra, ubi aerugo et tinea demolitur, et ubi fures effodiunt et furantur. (Math. 6-10); mais amassez-vous des trésors dans le ciel où ni la rouille ni les vers ne rongent, et où les voleurs ne dérobent pas. Thesaurizate autem vobis thesauros in caelo, ubi neque aerugo neque tinea demolitur et ubi fures non effodiunt nec furantur. (Math. 6-20). Chose digne de remarque, cet homme enclin vers les choses d'ici-bas et donné par la fascination des vanités mondaines, devient tout autre quand il regarde le ciel. Le goût des choses d'en haut s'empare alors de lui; et, peu à peu, s'élevant sur les ailes de l'amour divin, il quitte la terre, qui lui paraît désormais ce qu'elle est en réalité, un lieu d'exil; puis, fixant ses entretiens dans le ciel, Nostra conversatio in caelis est. (Philip. 3 20), il n'a plus qu'un besoin, celui d'aimer Dieu de plus en plus, qu'un désir, celui d'être dissous pour habiter avec le Christ, Desiderium habes dissolvi et esse cum Christo. (Philip. 1-23). Ce mépris des choses terrestres grandit l'homme, comme l'attachement aux faux biens d'ici-bas le rapetisse. Son esprit, dominant les créatures, vit dans les hauteurs sereines, où le Créateur se dévoile à lui et l'illumine. Son cœur est libre, car il a brisé toutes ses attaches; débarrassé maintenant de sa volonté propre, il se meut, avec une satisfaction complète, dans le cercle obligé des volontés suprêmes de Dieu. En cet état, il n'y a plus d'alarmes, malgré les terreurs de la vie et les menaces de l'enfer; le calme demeure, la paix est constante, en dépit des agitations et des bruits du siècle; c'est sur la terre un aperçu du ciel, un avant-goût des jouissances réservées aux élus. O puissance de la méditation! O Mystères Glorieux du Rosaire, que vous répondez bien à cet instinct céleste, qui est au fond du cœur humain! Quel remède efficace vous fournissez à l'entraînement que ce cœur éprouve pour les richesses trompeuses de ce monde!

Cette triple série des mystères du Rosaire est donc admirablement constituée, N. T. C. F., pour opposer une digne puissance aux trois penchants désordonnés, qui, selon l'apôtre St Jean, dominent dans le cœur de l'homme déchu, la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux et l'orgueil de la vie, Quoniam omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitae. (1 Joan. 2-16). Il en résulte que la méditation répétée de ces faits divins, maintiendra sûrement en nous les conditions essentielles de la morale évangélique, et du perfectionnement de nos âmes.

IV

Une dévotion, si puissante pour le salut, devait assurément recevoir tous les encouragements de l'Église, et être enrichie de ses plus précieuses indulgences. Elle l'a été, en effet, et avec une prodigalité, dont aucune autre dévotion ne peut se réclamer. La liste des indulgences du saint Rosaire vient d'être révisée par ordre du Souverain Pontife, et revêtue de l'approbation Apostolique. Elle forme un trésor sans cesse ouvert à la piété des fidèles, et dont on pourra faire bénéficier même journalièrement les saintes âmes du purgatoire.

Ces faveurs du Saint-Siège, N. T. C. F., nous amènent à vous signaler, en vue de vous rendre encore plus facile la pratique du saint Rosaire, un lieu de pèlerinage privilégié, où cette belle dévotion fleurit d'une manière admirable, et qui nous semble devoir être dans notre diocèse, selon les vues de la Providence, un foyer toujours ardent de piété et d'amour envers Marie. Nous voulons parler du Sanctuaire du Cap de la Madeleine, voisin de Notre ville épiscopale. Nul doute que la Mère de Dieu ne voie avec une prédilection marquée ce petit sanctuaire, qui, placé sur les bords de notre grand fleuve, en domine hardiment les flots, comme pour nous dire comment Marie domine les flots agités de la mer de ce monde. Depuis au delà de deux cents ans, la Confrérie du Saint Rosaire existe dans ce humble Chapelle, et, s'il fut un temps où, par suite de circonstances défavorables, cette dévotion fut quelque peu languissante, avec quelle ardeur ne s'est-elle pas réveillée depuis une trentaine d'années! Un saint prêtre était là, présidant avec zèle aux destinées de la paroisse. La Vierge du Rosaire était toute sa confiance, et son petit sanctuaire, pauvre et vieilli, recueillait les trésors de la foi et de la piété de ce dévoué pasteur. Au pied de l'autel de la Mère de Dieu, il réunissait les vœux de son peuple, les gémissements des affligés et les supplications des malheureux. La Sainte Vierge sourit à sa foi simple et à sa confiance invincible. Il obtint faveur sur faveur, si bien que l'on se mit à venir de l'étranger, pour participer aux grâces qui s'échappaient non-seulement de la chapelle, mais même des roses et des cierges du Rosaire. Quelques années avant que Dieu le rappela à lui pour lui donner sa récompense, ce dévot serviteur de Marie, dans le but d'obtenir une grâce extraordinaire, fit vœu de conserver intacte la petite église, même quand le nouveau temple, devenu nécessaire pour les besoins de la paroisse, serait

livré au culte. La faveur fut obtenue d'une façon qui tient du prodige, et l'humble sanctuaire, triomphant d'une ruine qui l'avait menacé, continua d'abriter les pieux enfants de Marie et les fidèles dévots au saint Rosaire. C'est même depuis cette date que cette modeste chapelle est devenue un lieu de pèlerinage proprement dit. Le Saint-Siège l'a enrichie de précieuses faveurs spirituelles. Chaque année, 30,000 à 40,000 pèlerins la visitent, et s'en retournent chargés de grâces spirituelles et temporelles, en même temps que couverts de la protection de la Vierge Immaculée.

Le curé actuel a hérité des vertus de son prédécesseur, et particulièrement de son zèle, pour le culte de Notre-Dame du saint Rosaire. Il a été maintes fois aidé dans le passé par les dignes fils de St François, établis au Commissariat de Terre-Sainte. Il le sera encore plus à l'avenir par suite d'un arrangement, que le zèle et le dévouement de ces bons Pères nous a permis de faire avec eux, et en vertu duquel une bonne partie de leur travail et de leurs efforts sera, pour un temps indéterminé, consacrée au développement et à la desserte de ce lieu de pèlerinage. Ce sera, nous n'en doutons pas, N. T. C. F., une bonne nouvelle à vous apprendre que désormais, quand vous vous rendrez au charmant sanctuaire du Cap, pour y satisfaire votre piété, vous y trouverez, outre le pieux et dévoué curé de la paroisse, le Père Frédéric, dont la réputation de science et de vertu vous est connue, et le Père Augustin qui le seconde avec zèle et succès.

Nous Nous concevons de cette nouvelle organisation de grandes espérances, car il y a là une coïncidence, qui rappelle un fait des plus remarquables. Voici ce fait tel que rapporté par l'historien Rohrbacher: "Saint Dominique eut à Rome une joie bien vive: ce fut d'y voir saint François. Ces deux hommes que Dieu suscitait dans le temps pour la gloire de son nom et de son Église, ne se connaissaient pas. Tous deux habitaient Rome à cette époque, et il ne paraît pas que le nom de l'un eût jamais frappé l'oreille de l'autre. Une nuit, saint Dominique étant en prière, selon sa coutume, vit Jésus-Christ irrité contre le monde, et sa Mère qui lui présentait deux hommes pour l'apaiser. Il se reconnut pour l'un des deux; mais il ne savait qui était l'autre, et le regardant attentivement, l'image lui en demeura présente. Le lendemain, dans une église, on ignore laquelle, il aperçut sous un froc de mendiant la figure qui lui avait été montrée la nuit précédente, et, courant à ce pauvre, il le serra dans ses bras avec une sainte effusion, entrecoupée de ces paroles: Vous êtes mon compagnon, vous marcherez avec moi, tenons-nous ensemble, et nul ne pourra prévaloir contre nous. Il lui raconta ensuite la vision qu'il avait eue, et leurs cœurs se fondirent l'un dans l'autre entre ces embrassements et ces discours. Cette sainte amitié entre les deux fondateurs a continué jusqu'à présent entre les deux ordres. Chaque année à Rome, le général des Franciscains, assisté de ses frères, officie à la fête de saint Dominique chez les Frères Prêcheurs, et le général des Dominicains à la fête de saint François chez les Frères Mineurs. Les uns et les autres chantent ensemble cette antienne: "Le séraphique François et l'apostolique Dominique nous ont enseigné votre loi, ô Seigneur!"

Dans le modeste sanctuaire du Cap de la Madeleine, cette antienne pourra aussi se répéter, car il y aura là avec l'œuvre de Saint Dominique le travail assidu des fils de saint François. La sainte Vierge semble de nouveau présenter ces deux hommes à son Fils, pour apaiser sa juste colère, en remettant aux maux de notre société, et il nous est permis d'entendre saint Dominique dire une seconde fois à saint François: Vous êtes mon compagnon, vous marcherez avec moi, tenons nous ensemble, et nul ne pourra prévaloir contre nous.

Vous aimez, N. T. C. F., à visiter souvent ce lieu particulièrement favorisé de la protection de Marie; vous y conduirez vos malades et vos infirmes, pour qu'ils soient guéris, vos affligés de toutes sortes, pour qu'ils soient consolés et soulagés, vos enfants pour que la Vierge bénisse les conserve purs au milieu des souillures du monde. Quand vos âmes, refroidies au contact des choses terrestres, ou épuisées peut-être par les épreuves de la vie, seront devenues languissantes ou sans souci du salut, venez avec confiance rencontrer la Reine du ciel dans ce sanctuaire qu'elle aime; exposez-lui vos inquiétudes et vos craintes; dévoilez-lui vos misères, et munissez vous en sa grâce du chapelain, qui est l'arme toujours victorieuse de ses enfants. Ces pieux voyages, faits dans un grand esprit de foi et de charité, vous porteront toujours bonheur: on ne touche jamais le surnaturel et le divin, sans sentir moins terrestre et plus accessible aux choses du ciel; de la vertu.

O puissante Reine du Rosaire, vous avez voulu marquer ce petit coin de terre qui nous avoisine, des effets de votre pouvoir et de votre bonté, de manière à nous y donner en quelque sorte un rendez-vous habituel. Nous voulons entendre votre voix, et répondre à vos désirs. Nous nous réunirons aussi fidèlement que possible dans ce vénérable sanctuaire du Cap, où vous nous enseignerez à goûter la sainte pratique du Rosaire, à l'aide de laquelle il nous sera facile de bien vivre et de bien mourir.

Du haut de ce promontoire, portez vos regards maternels sur le diocèse entier qui Nous est confié, et dont Nous vous constituons de nouveau la gardienne. Couvrez-le de votre puissante protection, éloignez de lui tous les dangers, inspirez à tous les fidèles, qui le composent un sincère amour de Dieu et une grande dévotion envers vous même. Qu'ils viennent souvent dans ce lieu béni refaire leurs âmes, s'éclairer de vos célestes enseignements et se fortifier pour les combats de la vie chrétienne! Leurs cœurs vous seront ainsi plus sincèrement dévoués, et le Rosaire, qu'ils auront appris à estimer davantage, sera le lien de piété et d'amour qui les retiendra à vos pieds, dans le fidèle accomplissement de leurs devoirs et de la volonté divine.

À ces causes, le saint nom de Dieu invoqué, Nous avons réglé et ordonné, réglons et ordonnons ce qui suit:

1o. Jusqu'à décision contraire de Notre part ou de Nos successeurs, la dévotion au saint Rosaire dans Notre diocèse aura son centre en la paroisse du Cap de la Madeleine.

2o. Le Curé de la dite paroisse sera, pendant le même laps de temps, le Directeur diocésain de cette dévotion.

3o. Les Révérends Pères Franciscains du Commissariat de Terre-Sainte auront jusqu'à nouvel ordre, et de concert avec Mons. le Curé de la paroisse, la charge et la desserte du sanctuaire dédié à Notre-Dame du saint Rosaire, ainsi que le soin de la Confrérie du même nom, et de l'œuvre des pèlerinages. Ils sont présentement revêtus de tout pouvoir et de toute juridiction à cet effet.

Sera Notre présent Mandement lu au prône dans toutes les églises et chapelles où se fait l'office public, et en chapitre, dans les communautés religieuses, les premiers dimanches après sa réception.

Donné aux Trois-Rivières, en Notre Palais Episcopal, sous Notre seing et sceau, et le contre seing de Notre Chancelier, le vingtième jour d'avril, de l'an mil neuf cent.

† F. X. EV. DES TROIS RIVIERES.

Par Mandement de Monseigneur,

U. MARCHAND, Ptre,

Chancelier.

LETRE DE RONALDO
Québec, 11 avril 1900.
MESSIEURS,
Je fais usage de votre VIN DES CARMES depuis mon arrivée à Québec. Je m'étais mis à la recherche d'un bon restauratif dès mon arrivée dans votre ville comme je le fais dans toutes les villes des États Unis et d'Europe, où je fais de l'entraînement. On me conseilla d'essayer votre VIN DES CARMES, et je suis heureux de dire que c'est un tonique du sang, un fortifiant et un stimulant pour tout le système en général qu'on ne saurait trop louer.
Je pris ajouter que je compte sur votre vin pour l'emporter sur Roussseau mercredi prochain.
Respectueusement à vous,
OTTO RONALDO,
Champion d'Allemagne.
P. S. — Veuillez m'envoyer une demi-douzaine de VIN DES CARMES et encore quelques bouteilles de ce vin de DOM BOSCO, qui fait si bien sauter le bouchon.
(Ce dernier vin est acheté pour la maison A. TOUSSAINT & CIE par les Salésiens de Dom BOSCO, à Turin, Italie.)

AMERICAN WIRE & S., EN BAISSÉ !
La semaine dernière il s'est fait, et par là, des fortunes dans les stocks du "American Wire and Steel Co."
Après avoir été en hausse, et très ferme pendant longtemps, la cote s'est rabais sur ces stocks et en peu de temps leur ont fait subir une baisse de 50% à 100%.
Mais ces stocks sont bons, et gazouillent sous peu ce qu'ils ont perdu.
Quelques la moindre dépréciation et achetez sans hésiter. On peut en dire autant des stocks de bons chemins de fer, et des Industriels. Nous sommes en rapport avec New York et Chicago (télégraphique privé) et remplissons toute commande promptement, sur marge de 30% si on le demande.
Comme nous favorisons la semaine dernière le Bté et 1 Bté d'Inde sont en hausse.
D. McEVERS & Cie
COURTIERS
BATISSE DU STOCK EXCHANGE - MONTREAL
Spécialité des Stocks Américains et des Provisions à Chicago.
24,190

SHAWINIGAN FALLS, P. Q.
"LA VILLE DE L'AVENIR"
Cette ville modèle, qui l'on est maintenant à ériger, à SHAWINIGAN FALLS, P. Q., offre les grands avantages de toutes les villes de la Société qui veulent posséder les terres au milieu d'un PAYSAN. On y a un grand RAPIDEMENT, on y a un grand nombre de maisons qui sont construites rapidement et à bas prix. Nous sommes en rapport avec New York et Chicago (télégraphique privé) et remplissons toute commande promptement, sur marge de 30% si on le demande.
Comme nous favorisons la semaine dernière le Bté et 1 Bté d'Inde sont en hausse.
THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.,
SHAWINIGAN FALLS, P. Q. 1.0, 1m

LE TRIFLUVIEN
UN SEUL BUREAU
P. V. AUTEY
(71 & 113, RUE NOTRE-DAME
TROIS-RIVIERES
ABONNEMENTS
UN AN... \$2.00
SIX MOIS... \$1.00
EDITION HEBDOMADAIRE
UN AN... \$1.00. SIX MOIS... \$0.50
Toute communication concernant l'abonnement doit être adressée à:
P. V. AUTEY
Trois-Rivières.

EN FACE DE L'HOTEL WINDSOR
189, RUE NOTRE-DAME
TROIS-RIVIERES
JOS. LAMBERT
MARCHAND-TAILLEUR
ASSORTIMENT DE PRINTEMPS
Tweeds pour Habilements
Tweeds pour Pantalons
ANGLAIS, ECOSSAIS & CANADIENS
LIGNE SPECIALE A PRIX FIDELITS
Modes nouvelles reçues tous les mois.
Boutons pour Costumes de Dames et Messieurs, sur commande et à très bas prix.
29-1a

DR. BOURGEOIS
Ex-interne à l'Hôtel Dieu, (Montreal)
des Hôpitaux de Paris
ORFÈVRES, NEZ, GORGE,
MÉDECINE ET CHIRURGIE,
ANALYSES ET ROSOPTIQUES.
Consultez tous les jours,
de 2 à 5 heures
22 - RUE ROYAL - 22
TROIS-RIVIERES.
TELEPHONE No. 170

AU MAGASIN DU PEUPLE
Vous aurez un beau choix dans les bottines Boxcoff, jaunes et noires, à 200% meilleur marché qu'ailleurs.
41 RUE DU PLATON, Trois-Rivières
DASSYLVA
Verni jaun, chocolat, brun et noir fabriqué par la Domestic Specialty Co, de Hamilton.

Hull et Ottawa

(Pour le TRIFLOUVIEN)

Les lignes suivantes sont extraites d'une lettre de M. Sulte :

Hull était presque entièrement peuplé de Canadiens-français. On y comptait 18,000 âmes ; il en reste 2,000 dans la partie nord-est, happée au désastre et qui n'est qu'un faubourg sans valeur.

La ville est rasée en long et en large. Les pierres des maisons ne résistaient pas au feu, à cause de leur nature friable, aussi ne trouva-t-on que leur possesseur mêlée à la cendre des constructions de bois. C'est comme si la faux y avait passée. Ça git Hull.

Du centre de la ville, l'œil s'étend au delà de la zone des maisons brûlées, car il embrasse les espaces environnants où l'on voyait le plus grand rassemblement de piles de planches qu'il y eût sur le globe. Il reste de cette richesse deux pi de d'épais de cendre.

L'abondance de la défunte ville est presque impossible, vu sa situation. Nous y allions en traversant la rivière Ottawa vis à vis la région Est, qui confine à la Gatineau. Il est impossible de débarquer ailleurs, tant les rivages, les quais, les ponts sont démantibulés ou encombrés de débris de fer et autres : encombrer des puissances manufacturières qui faisaient l'orgueil de ces quartiers opulents.

Si Hull s'était contenté de brûler, ce serait une ville de moins, mais qui se rebâtirait comme par magie, à cause de la cité indus-trielle qui la rejoignait avec Ottawa. Il n'est plus question de cela. Fabriques, moulins, hangars, dépôts, serres, ponts, quais, accumulations de bois de service de tous genres, outillage de chemin de fer n'existent plus. Avec la source du travail disparaît le moyen de vivre.

Hull flambant jusqu'à sa dernière maison, ce ne pouvait être que les hommes continuèrent à gagner de l'argent, et la ville se située en face pouvait accommoder pour un moment 10,000 personnes sans abri, mais dès que vous n'avez plus de travail, tout se complique — la crise se double en voyant que le fleuve a ravagé Ottawa de manière à lui mettre aussi 10,000 personnes sur le pavé.

Lorsque, à midi, le feu sauta la rivière, nous crûmes que la capitale y passerait jusqu'à son dernier bâtiment.

Nous étions partis d'un seul bond pour recueillir les malheureux errants autour de Hull, dans la campagne, partout, et voilà que, brusquement, le feu nous envahit nous-mêmes, coupe les chemins, isole les deux villes, separe les vilages aux-voies, les faubourgs, les manufactures placées en dehors de nos rues. Un torrent de flammes de cent ar-pents de large sur deux trente ar-pents de long, courait depuis le nord de Hull jusqu'au sud-est d'Ottawa, durant plusieurs heures.

Quatre-vingt mille personnes assistaient à ce spectacle et sur ce nombre, le quart était sans toit, la moitié défendait ses logis et l'autre quart venait au secours.

Par suite de la topographie des lieux, il a dû se sauver plus de meubles et d'articles de ménage d'Ottawa que de Hull.

Le fait est que rien ne pouvait sortir de Hull, sauf par le côté de l'Est, mais cela n'a eu qu'un temps parce que le feu a ébranlé toute la ville un peu après-midi sonnait.

La rivière Ottawa était couverte de radeaux, chaoupes, embarcations de mille formes montées par 10,000 fugitifs portant dans leurs bras quelques objets sau-rés du désastre — mais pas une plainte ne s'échappait de cette immense désolation.

Des pièces de charpente enflammées étaient emportées par le courant de la rivière, menaçant non seulement ceux qui s'échappaient en cherchant à gagner Ottawa, mais soulevant la terreur par-

mi les barges de canal et autres vaisseaux qui formaient une véritable flotte devant Hull. La ville d'Ottawa compte 55,000 âmes. Si le vent eût tourné un peu plus dans la direction du sud, nous aurions tous couché dans les champs. Le feu pouvait nous attaquer sur une ligne de quarante arpents de front, à la même minute, et rien ne l'aurait empêché de tout prendre.

A l'avenir, il faudra que les bois et autres matières combustibles appartenant aux industries de Hull ne soient pas placés entre les deux villes, mais sur les derrières ou les flancs.

Les piles de planches de Hull et d'Ottawa ont multiplié l'incendie par le chiffre 100. A l'heure qu'il est, Ottawa ne craint plus une pareille aventure — mais il ne faudra pas recommencer l'ancien système !

Nous avons aujourd'hui un vent formidable qui souffle sur nous, après avoir passé sur la section ouest d'Ottawa où brûlent encore une trentaine de foyers, mais les pompiers sont en train d'éteindre les feux partout. Quant à Hull, il n'y reste plus une étincelle et nous ne craignons rien de sa part.

Cet incendie a enlevé deux vil-lages voisins l'une de l'autre, cha-cun de 10,000 âmes, soit deux fois la ville de Trois-Rivières.

Dans tout cela, un seul quar-tier d'Ottawa a péri, lequel com-prend les Flats et Rochester-ville, localités dont le front est au ni-veau de la rivière comme Hull, et allant en s'élevant toute deux vers la profondeur du pays.

La ville d'Ottawa telle qu'elle est à présent se trouve comme avant l'annexion de Rochester-ville, mais elle perd les Flats, ou ville des Chaudières qui lui a toujours appartenu.

Ce qui a péri d'Ottawa forme l'extrémité ouest de la ville, la région la plus basse, très visible du côté de la campagne, mais non pas du côté de la ville même attendu que pour y parvenir on monte toujours, et c'est une fois arrivé sur la hauteur que l'on découvre le quartier brûlé.

Il en est tout autrement de Hull. De plusieurs endroits de la capitale, nous avons une vue directe de ce champ de carnage. Des feutres de mon bureau, je vois trois tentes bâchées sur ce lit de cendre grise et quatre bar-raques en planches qui rendent le paysage par leur misère une misère plus grande encore.

Vous demandez si l'on rebâti-ra ? Certainement. Les pouvoirs d'eau des Chaudières attireroient de l'argent de l'autre bout du monde s'il ne s'en trouvait point en Ontario. Les manufactures donnent naissance à une ville ; donc l'on rebâtira.

Nous avions formé un comité pour la célébration du centenaire de Hull en juin 1901, et j'avais confié au secrétaire mes notes historiques pour commencer un travail là-dessus. En changeant de programme, nous pourrions, dès cet été, refondre la ville comme on a fait en 1801.

BENJAMIN SULTE.
Rien de tel.
Rien de tel que le BAUME RHUMAL contre les affections de la gorge et des poumons.

A LOUER
MM. Paquin & Frères, marchands de cette ville, ont le plaisir d'annoncer au public qu'ils ont fait l'acquisition de la propriété de feu M. Nap. Dufresne, coin des rues des Forges et Hart. Le magasin et le haut de la maison comme résidence seront à louer, avec ses dépendances, hangars en briques, à trois étages, remise, écuries, etc.

Pour toutes informations, s'adres-ser à eux propriétaires, PAQUIN & FRÈRES, Marchands-Tailleurs, No 20 rue des Forges, En face du Marché aux denrées.
Les bureaux de M. le Dr. Paune-ton, dentiste, sont maintenant au No 24 rue Bonaventure.

Saluts du mois de Marie

PROGRAMME
1er Dimanche de Mai à 7 hrs du soir
1 Porte du Cl (cantique).....Moreau
Solo Ed. Dufresne, gril chœur avec les enfants des Frères
2 Litanies No 23.....Lambillotte
Chœur
3 Cantate Domino.....Buichère
Solo Ed. Dufresne, gril chœur avec les enfants des Frères
4 Sancta Maria.....Le Maître
Chœur
5 Tantum Ergo.....Dubois
Chœur

Evêché des Trois Rivières, le 2 mai
M. l'abbé Urgel Archambault, ancien curé de Saint-Félix-de-Valois, décédé hier en cette paroisse, était membre de la société d'une messe section desecraire.
U. MARCHAND, Pire, Chancelier.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mademoiselle Marguerite Hélène Cormier ont eu lieu mercredi dernier au milieu d'un nombreux concours de pa-rents et d'amis.
Le d-nil était conduit par MM. L. Z. Cormier, marchand de Sher-brooke et L. T. Cormier, marchand de cette ville, frères de la défunte, MM. A. Pothier, T. Boulard et Ls. Boulard, ses cousins.
Le service a été chanté par M. l'abbé J. A. Moreau, procureur du Séminaire, son neveu. Mlle Cor-mier était aussi la tante de M. l'abbé Aug. Tapin, curé à Papi-neau, Ill. Les porteurs des coins du P. étaient M. et Mde Joseph, Drouin ; M. et Mde Thos. Cooke ; M. Charles Gelinus et Mde Adélar Gelinus.
M. l'abbé Ep. Duseault assis-tait au chœur.

NAISSANCE

M. et Madame A. M. Gauthier ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille Marie Eugénie ar-rivée le 2 courant.
Parrain et marraine : M. et Ma-dame Nap. Charbonneau.
M. Adélar Gauthier, t main-tenant à la tête de la plus nom-breuse famille en cette ville.

Repos de la Ville et du District

Nous devons rappeler à nos cor-respondants que nous ne pub lions rien sans que ce soit signé d'un nom responsable.
Mons. Alex. Baptist a consacré \$250 pour les incendies de Hull et Ottawa.
Le Dr J. C. Gélinas, autrefois de Ste Eulalie est maintenant fixé au village de Shawenegan. C'est un enfant de la paroisse et ses concitoyens ont été heureux de le voir s'établir au milieu d'eux, si l'on en juge par l'encouragement qu'il reçoit.

LE FARDEAU D'UNE FEMME

Le récit d'une femme adressé aux femmes
Elle raconte comment celles qui sont faibles et découragées peuvent obtenir à peu de frais une force et une santé nouvelles — les faits pleinement véri-fiés par une enquête.

Da "Mail" Granby, Qué. :
Le public lecteur a presque chaque jour devant lui la preuve des pouvoirs curatifs des Pilules Roses du Dr Williams. On se de-mande quelquefois pourquoi ces guérisons sont permanentes, et en réponse à cela, nous devons dire qu'un cas qui récemment est ve-nu à la connaissance du "Mail", indique que les résultats qui suivent l'emploi de ce remède sont aussi durables que bienfaits. Il y a quelques années, Mme Robert Webster, qui est bien connue à Granby, a été en proie à une grave maladie qui faillit avoir une issue fatale. Son sang som-bait avoir complètement tourné en eau. Elle était très faible, son appétit était capricieux et elle endurait de grands maux de tête. Mme Webster avait la chance d'a-voir d'excellents avis médicaux, mais apparemment sans succès, vu qu'elle paraissait empirer constamment. Le moindre effort la fatiguait, et, finalement, elle fut, pendant quelque temps, in-capable de faire ses travaux de ménage et fut obligée de garder le lit. Son mari lui suggéra de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams et en acheta quel-ques boîtes. Après avoir pris les pilules, il ne se passa pas un long temps avant que Mme Webster constatât qu'elle prenait des forces. Ses maux de tête disparurent, elle eut meilleur appétit, ses veines se remplirent d'un sang nou-veau, et ses nerfs devinrent de nouveau forts et actifs. Après avoir pris des pilules pendant une couple de mois, elle se sentit aussi bien qu'elle l'avait jamais été de sa vie, et pouvait tra-vailer à la maison sans éprouver la fatigue qui, auparavant, lui rendait la vie si misérable.

Ceci eut lieu, comme on l'a dé-jà dit, il y a quelques années et depuis ce temps, Mme Webster joint de la meilleure des santés. Elle dit que lorsqu'elle se sent é-puisée, elle prend quelques doses de Pilules Roses du Dr Williams et qu'elle est au-sitôt bien, et e-elle croit qu'il n'y a aucun remède pour les égarer. M. Webster, par-lant de la guérison de son épou-se, dit que les Pilules Roses du Dr Williams lui firent du bien pour mille piastres, et des amis qui connaissent l'état où elle se trouvait avant qu'elle commen-çât à prendre les pilules et qui constatèrent le bon effet des pilu-les sur elle, disent la même cho-se.

La nouvelle gare du Grand Nord au village de Shawenegan est sur le point d'être terminée. C'est une très jolie bâtisse.
Il y a six hôtels licenciés aux chutes Shawenegan.
Deux hommes sont tombés dans la rivière Shawenegan. Heureuse-ment que les secours sont arrivés à temps et ils en ont été quittes pour un bain froid.

Les élections des officiers de la Compagnie de Téléphone de St-Maurice, Champlain et Trois Ri-vières, ont eu lieu hier.
M. L. E. Dufresne a été élu pré-sident ; M. G. L. Delisle (Yama-choche) vice-président ; secré-taire-gérant, M. P. J. Héroux ; (Sha-wenegan) directeurs, M. Célestin Bellemare et le Dr L. P. Fiset.

Beaucoup de canadiens vont à Paris visiter l'Exposition de Paris. Il n'est pas nécessaire d'aller si loin pour voir des merveilles. Entrez chez Bondy & Beaulac et vous y verrez des vêtements élé-gants, des chapeaux à la mode, le plus joli choix de cravates et une foule d'autres marchandises à des prix fabuleusement bas.

Il neige aujourd'hui et la tem-pérature est très désagréable. A quand l'été ?
LES BICYCLISTES, jeunes ou vieux, devraient toujours avoir dans leur sacoche une bouteille de Panacée Pain-Killer, qui guérit les contusions avec une rapidité merveilleuse. N'acceptez aucun remède équivalent, exigez la Panacée Pain-Killer de Perry Davis. 25 c. et 50c.

Il y en a un grand nombre d'autres, dans le voisinage, qui ont fait usage de ce grand remède, et aussi loin que la poste puisse parvenir, les résultats ont été en ne peut plus satisfaisants. Il y a des milliers de femmes, dans tout le pays, qui souffrent comme Mme Webster a souffert, qui sont pâles, sujettes aux maux de tête, au battement de cœur et au vertige, qui sont toujours ma-lades. A toutes ces femmes nous disons : Essayez, d'après les direc-tions, les Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules rendent le sang riche et rouge, renforcent les nerfs, donnent un teint rose aux joues pâles et jaunâtres, et rendent, encore une fois, aux per-sonnes faibles et découragées, la vie agréable. Les véritables ne se vendent qu'en boîtes, l'enveloppe portant le nom au long "Dr Williams" Pink Pills for Pale People. On peut se les procurer chez tous les marchands de remè-des ou par la poste à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en s'adres-sant à la Dr Williams' Medeci-ne Co., Brockville, Ont.

On nous écrit de Grand-Mère que la rivière St Maurice est maintenant libre de glaces et que la traversée se fait en bateau de-puis le 1er mai
M Geo. McLeod a obtenu le contrat pour les enduits au Mo-nastère du Précieux-Sang.
Les travaux de menuiserie se font à la journée.
Le "Bella Ritché" qui faisait l'an dernier le service entre la ville et Gontilly, ainsi que les ports intermédiaires, a repris sa ligne hier. Il a fait peu neuve et à l'avenir il s'appellera "Le Héros".
Monsieur Louis Ancil vendra par encan, le 7 mai courant, à 10 heures du matin, tout son mé-nage, à sa résidence rue St Geo-rges, No 181, maison de M. J. B. Dufresne.
Monsieur Ancil laissant (Trois-Rivières, tout son mobilier sera vendu sans réserve.

Nous avons fait un oubli regret-table sur la liste des cadeaux offerts à Mademoiselle Amanda Beaufort Brunelle, aujourd'hui Madame P. A. Drolet. Nous avons omis de mentionner un superbe chapeau de toilette, offert par M. Olivier Beaufort Brunel o, négociant, de New-Bedford, Mass.

La Cie d'Express Dominion se charge de transporter gratuite-ment tout les dons en nature que l'on voudra expédier aux incendi-és de Hull et Ottawa.
Une requête signée par tous les résidents de SAINT ELIE DE CAX-TON, a été adressée à Mgr Cloutier afin d'obtenir que le Rev. P. A. A. Bellemare ne soit pas changé de cure, et qu'il reste parmi eux.

C'est M. Arthur Guilbert, le populaire marchand de chaus-sures de la rue Notre-Dame qui a obtenu le contrat pour les chaus-sures des hommes policiers. Le prix de sa commission est de \$2.20. C'est à bon marché, mais nous ne nous étonnons pas, M. Guilbert étant accoutumé de vendre de la bonne marchandise à des prix modiques.

Pour l'information des Cyclis-tes nous donnons la traduction des principales parties de la bicy-clette :
Bicycle Cadre Pneu Selle Guidon Poignée Rayons (tangents) Pignon Cuvelles à billes Manivelle Frein Moyeu Billes

MESDAMES
Vous êtes invitées à aller faire teindre ou nettoyer vos portières en chenille, en damas et autres, et vos rideaux en point, vos tapis de table et de piano. Il faut remarquer que les cotons se tein-dent de toutes les couleurs comme les laines et les soies, à la teinturerie à vapeur des Trois-Rivières, 280 rue Notre Dame.
J. GONTHIER, Prop.

Le Docteur J. Desjardins
SPECIALISTE
Ex-chef de Clinique de Paris
Maladie des yeux, du nez, de la gorge et oreilles.
172 rue St Denis, Montréal.
En face de l'Université (Laval)
4.89, la Téléphone Bell : 1277 Met

ON DEMANDE des agents d'assurance sur la vie des enfants. Salaire \$5 par semaine et commission 20 o/o. S'adresser en-tre 1 h et 2 h au bureau du TRIFLOUVIEN.

Au No 28 de la rue des Forges, endroit bien connu du public triflo-uvién, on trouvera le meilleur jambon, les boudons les plus succulents et les biscuits choisis et un assortiment complet d'épice-ries. On trouvera aussi des prix bien bas, un service bien prompt, des employés pressés et le propri-étaire M. Bourbeau Brunelle qui veille à ce que tout le monde sorte de chez lui heureux et con-tent.

Pour guérir un rhume en une journée
Prenez les tablettes laxatives au bromo-quinine. Tous les pharmaciens remettent Pa-ragenti elles ne guérissent pas, 25c. La signa-ture E. W. Grove est sur chaque boîte.

On nous écrit de Grand-Mère que la rivière St Maurice est maintenant libre de glaces et que la traversée se fait en bateau de-puis le 1er mai
M Geo. McLeod a obtenu le contrat pour les enduits au Mo-nastère du Précieux-Sang.
Les travaux de menuiserie se font à la journée.
Le "Bella Ritché" qui faisait l'an dernier le service entre la ville et Gontilly, ainsi que les ports intermédiaires, a repris sa ligne hier. Il a fait peu neuve et à l'avenir il s'appellera "Le Héros".
Monsieur Louis Ancil vendra par encan, le 7 mai courant, à 10 heures du matin, tout son mé-nage, à sa résidence rue St Geo-rges, No 181, maison de M. J. B. Dufresne.
Monsieur Ancil laissant (Trois-Rivières, tout son mobilier sera vendu sans réserve.

Nous avons fait un oubli regret-table sur la liste des cadeaux offerts à Mademoiselle Amanda Beaufort Brunelle, aujourd'hui Madame P. A. Drolet. Nous avons omis de mentionner un superbe chapeau de toilette, offert par M. Olivier Beaufort Brunel o, négociant, de New-Bedford, Mass.

La Cie d'Express Dominion se charge de transporter gratuite-ment tout les dons en nature que l'on voudra expédier aux incendi-és de Hull et Ottawa.
Une requête signée par tous les résidents de SAINT ELIE DE CAX-TON, a été adressée à Mgr Cloutier afin d'obtenir que le Rev. P. A. A. Bellemare ne soit pas changé de cure, et qu'il reste parmi eux.

C'est M. Arthur Guilbert, le populaire marchand de chaus-sures de la rue Notre-Dame qui a obtenu le contrat pour les chaus-sures des hommes policiers. Le prix de sa commission est de \$2.20. C'est à bon marché, mais nous ne nous étonnons pas, M. Guilbert étant accoutumé de vendre de la bonne marchandise à des prix modiques.

Pour l'information des Cyclis-tes nous donnons la traduction des principales parties de la bicy-clette :
Bicycle Cadre Pneu Selle Guidon Poignée Rayons (tangents) Pignon Cuvelles à billes Manivelle Frein Moyeu Billes

MESDAMES
Vous êtes invitées à aller faire teindre ou nettoyer vos portières en chenille, en damas et autres, et vos rideaux en point, vos tapis de table et de piano. Il faut remarquer que les cotons se tein-dent de toutes les couleurs comme les laines et les soies, à la teinturerie à vapeur des Trois-Rivières, 280 rue Notre Dame.
J. GONTHIER, Prop.

Le Docteur J. Desjardins
SPECIALISTE
Ex-chef de Clinique de Paris
Maladie des yeux, du nez, de la gorge et oreilles.
172 rue St Denis, Montréal.
En face de l'Université (Laval)
4.89, la Téléphone Bell : 1277 Met

ON DEMANDE des agents d'assurance sur la vie des enfants. Salaire \$5 par semaine et commission 20 o/o. S'adresser en-tre 1 h et 2 h au bureau du TRIFLOUVIEN.

Au No 28 de la rue des Forges, endroit bien connu du public triflo-uvién, on trouvera le meilleur jambon, les boudons les plus succulents et les biscuits choisis et un assortiment complet d'épice-ries. On trouvera aussi des prix bien bas, un service bien prompt, des employés pressés et le propri-étaire M. Bourbeau Brunelle qui veille à ce que tout le monde sorte de chez lui heureux et con-tent.

Pour guérir un rhume en une journée
Prenez les tablettes laxatives au bromo-quinine. Tous les pharmaciens remettent Pa-ragenti elles ne guérissent pas, 25c. La signa-ture E. W. Grove est sur chaque boîte.

LA PREVENTION

d'une maladie coûte moins chère et vaut mieux qu'une guérison. Le cultivateur qui a bien soin de ses animaux est celui qui sait épargner, et qui a toujours à la maison, en cas de besoin, un paquet de ce qui suit :
Poudre Anti-Vers, — Poudre Anti-Toux, Poudre Diurétique, — Poudre Depurative, L'Ulcerine, pour GUEBIR LES PLAIES, Les Poudres contre le Souffle, L'Ami des Chevaux pour guérir les cravasses et plaies, Les Poudres contre le Souffle, NERFS FORCÉS, Etc., Etc., et tous les remèdes à chevaux.

Le Sirop de Goudron avec Huile de Foie de Morue
WILLIAMS, est de plus en plus populaire pour les Bronchites, Toux, Rhumes, Etc. 30c.
La SALSEPAREILLE COMPOSEE, de Williams, ne se vend que 50c. La dose est petite et l'effet merveilleux pour purifier et enrichir le sang.

EN MAGASIN : Toutes les grains de sa sonnets pour le champot les jardins. Ces grains ont été obtenus avec le soin qu'appartient toujours à la pharmacie Williams en soignant ses grains. Prix populaires.
UNE VISITE N. V. P.
R. W. WILLIAMS.
LA PHARMACIE DES TROIS-RIVIERES.
1,498, la

ENTRE CHAUVES
Un chauve remercie un autre chauve qui le félicite ;
— Ah mon ami ! enfin, je trouve un homme poli ! Voilà cent personnes au moins qui m'ont pa-lé avant vous, les cheveux sur la tête.
Mirette, jeune bonne bretonne est surprise par sa maîtresse au moment où elle absorbe sa troisième tasse de thé purgatif.
— Oui, j'ai vu sur la boîte que c'était bon pour les états irrités. Or, Madame dit que c'est le temps que j'ai été étourdi.

Propriété à vendre
Résidence et boulangerie situées au village de Grand-Mère. Conditions faciles. Occupa-tion immédiate. Belle clientèle.
S'adresser à J. A. COMEAU, boulanger, Grand-Mère.
A LOUER
Deux superbes logements, dans la maison on brique à deux étages, et devant occupée par M. A. D. Bondy, étant les numéros 112 et 114 de la Rue Royale, avec stable et remises, etc. Aussi le logement ci-dessus occupé par feu Alex. Guilbert, sur la rue du Fleuve, étant le No. 72 de cette rue. Ce logement est au premier étage et peut servir de bureau.
S'adresser à F. S. TOURIGNY, Cor. G. R.
Maison privée à louer
Une magnifique résidence privée, pourvue de toutes les dépendances et aménagements nécessaires, est à louer sur la rue Craig. Possession immédiate.
S'adresser à L. Ed. DUFRESNE, Hôtel Dufresne, 121, rue

Les Maisons Sultantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos LECTEURS.
FERONNERIE, Outils, Poêles, Huiles, Peintures.
MEUBLES et Matelas.
Mines J. PERCY TAYLOR
Papeterie, Enveloppes, etc., etc.
PATENTES
MONTREAL BALMORAL
REMINGTON TYPEWRITERS
CHERRY BRAND CHOCOLATE
A. Walker & Co, Mfrs., MONTREAL.
ON DEMANDE des bons mains sachant bien coudre au moulin. Aussi des personnes sachant coudre pour prendre de l'avance à la maison, livré à domicile.
S'adresser THE BALGER GLOVE MFG, Cor Rue Bonaventure et St Pierre

Manitoba & Nord-Ouest
A nos propres portes nous avons des mil-liers d'acres de terre, ayant toutes les qua-lités et avantages pour le résident du colon qui veut et désire se faire un chez soi. Tous ces terrains sont d'une fertilité remarquable. Pour autres informations écrire à L. O. ARMSTRONG, Agent des Col., Can. Pac. Ry.
Pour faciliter le colon, la Compagnie du Canadian Pacific Railway, tous les MARDIS des mois de MARS et AVRIL
Char Dortoir Coloniste
afin de lui permettre de vivre et prendre soin de ses animaux pendant la route, sans charge extra. Nos lits peuvent être accolés à Toronto, North Bay, Quinlan et St. Martin Junction, Montréal, Ottawa, Québec et Fort William aux prix suivants : Matelas pour lits simple, 75 cts, pour lit double, \$1.50, oreiller, 20 cts, couvert, 30 cts, rideaux, 75 cts la paire.
Pour toute autre information ou pour une copie du pamphlet "Settler's Guide" s'adres-ser aux agents du C. P. R.
Mlle M. C. O. METHOT, Agent, Trois-Rivières, 21 Mars 1899 — 1 an.

DEBARREZ VOS LITS DES PUNAISES.
POISON LIQUIDE DE LYONS.
AVIS
Nous soussignés, représentant au-delà d'un quart, en valeur, des actionnaires de la Compagnie de Téléphonie des Comtés de St-Maurice, Champlain et Trois-Rivières, soussignés en assemblée générale et spéciale les actionnaires de la dite compagnie à son principal lieu d'affaires, à St-Basile-de-Shawenegan, en la demeure de M. P. J. Héroux, à dix heures de l'après-midi, M. GREGG, le BEZEMME jour de mai, courant, (1900), pour prendre en considération et approuver les règlements faits par les directeurs de la dite compagnie, et pour avoir aux moyens à prendre pour payer les dettes de la dite compagnie et, s'il est jugé nécessaire pour cette fin, autoriser les directeurs à emprunter et à vendre, céder et transporter à rémunérer tous les privilèges et biens de la dite compagnie en vertu de son Lettres Patentes à toute personne qui fournira les deniers nécessaires au payement des dites dettes.
Trois-Rivières, ce 3 Mars 1900.

DEFENSE D'AVANCER
Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, par mes fils, sans un écrit signé de ma main.
JOSEPH DESAULNIERS
81 Sévérius de Proulxville

MINARD'S LINTMENT guérit la Diphtérie.

Adresses d'Affaires
N. L. DEBONCOURT, C. R.
AVOCAT
17, rue Royale, Trois-Rivières
OLIVIER & COMEAU
AVOCATS
4, rue Alexandre, Trois-Rivières
P. N. MARTEL, C. R.
AVOCAT
16, RUE BONAVENTURE
Trois-Rivières
GEORGES METHOT
AVOCAT
42, rue Du Platon, Trois-Rivières
JON. HARNONIS
AVOCAT
20, Rue St Joseph, Trois-Rivières
Téléphone No 131.
C. E. DANCHE, M. D. C. M.
Successeur du Dr Méthot
50, AVEN. LAVIOLETTE
HEURES DE CONSULTATION :
8 à 9 heures A. M.
1 à 3 " P. M.
7 à 8 " P. M.
Téléphone 27. Boîte B. P. 504.
19-9-99

DR J. J. PANNETON
DENTISTE
24, RUE BONAVENTURE
TROIS-RIVIERES

Thos Bournival & Cie
Importateurs & Marchands d'Épicerie
Gros et en Détail
Embarilleurs d'huile de charbon
NO. 46, RUE DES FORGES
TROIS-RIVIERES
On trouvera constamment au magasin de
M. THOS BOURNIVAL & Cie un assortiment
de produits choisis.
GRÈS, CAFÉ,
LARD, SAUCON,
FARINE, MEUNIER,
SUÈRE,
VINS DE MESSÉ,
LIQUEURS DE OUTES SORTES
ETC., ETC.
CORRESPONDANCE SOLICITER

ARRACHE-SOUCHE
ET
ARRACHE-PIERRE
ETNA
Cette machine pour laquelle un Brev
(Patente) vient d'être obtenu, est une inven
tion indispensable à tout cultivateur qui a
des souches et des pierres à arracher.
On a agencé dans chaque conté est demandé.
Ceux qui préfèrent acheter le droit de
"patente" seule, pour un certain territoire,
pourront le faire à des conditions faciles en
s'adressant au soussigné.
O. I. BERGERON,
Propriétaire,
St Grégoire, Comté de Nic. et

PATENTS
TRADE MARK
DESIGNS & C.
Anyone sending a sketch and description may
quickly ascertain our opinion free whether an
invention is probably patentable. Communica
tions strictly confidential. Handbook on Patents
sent free. Without obligation.
Patents taken through MUNN & Co. receive
special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest cir
culation of any scientific journal. Terms, \$5 a
year, four months \$1.50. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
New York, N. Y.

PATENTS GUARANTEED
Our fee returned if we fail. Any one sending
sketch and description of any invention will
promptly receive our opinion free concerning
the patentability of same. "How to Obtain a
Patent" sent upon request. Patents secured
through our agency for sale at our expense.
Patents taken out through us receive special
notice, without charge, in THE PATENT RECORD,
an illustrated and widely circulated journal,
consulted by Manufacturers and Inventors.
Send for sample copy FREE. Address,
VICTOR J. EVANS & CO.
(Patent Attorneys),
609 1/2 Building, WASHINGTON, D. C.

SEVEN SPICES
THE TOMAC
PECIFIC
Les Sept
Épices du
Dr. Howard.
[TABLETTES.]
La Dyspepsie est la Maladie la plus
Commune du Continent.
Manger trop vite, une nourriture
malsaine, affaires fatigantes, mauvaise
cuisine, etc., ont pour résultat, des dou
leurs, des vents, éructations, constipation,
maux de tête, abattement, dépression, etc.
Les SEPT ÉPICES (Seven Spices),
préviennent et guérissent toutes ces
maladies. Elles éloignent la cause et
guérissent les suites.
Nous avons la lettre suivante de Mme.
Edward Athurton, 61 Rue Belmont, N.
Worcester, Mass. :
"Je suis malade depuis plusieurs années.
J'ai essayé de tout, mais rien n'a pu me
faire guérir. J'ai pris vos SEPT
ÉPICES (Seven Spices), et elles m'ont été d'un
grand secours; le souffrir de la dyspepsie a
disparu, et j'ai pu reprendre mon travail.
C'est l'opinion que donne chaque per
sonne qui a essayé les SEPT ÉPICES,
elles préviennent et guérissent la dys
pepsie et devraient être employées dans
toutes les maisons.
Vendus seulement en boîtes. Prix, 50c.
chez les pharmaciens, ou envoi franco de
port, par Dr. Howard Medicine Co.,
Brookville, Ont.
23, 1, 1900

L'ALCOOLISME
GUÉRI
L'alcoolisme chronique, les habitudes
d'opium et de morphine radicalement
guéris par le
Remède Végétal Dixon
Cette cure s'opère sans injections hypo
dermiques, sans faire tort à la plus dé
licate constitution. Elle peut être prise à
la maison ou ailleurs, sans perte de temps,
et à l'insu de tout le monde. Ce remède
est fort recommandé par nombre de mé
decins et est maintenant l'unique traitement
employé à la célèbre "Belmont Retreat"
du Dr Mackay, à Québec, qui est sans
contredit le sanatorium le plus en renom
du Canada, pour le traitement des alcoolis
tes. Pour plus amples informations s'ad
dresser (en toute confiance) à
J. B. LALIME, gérant
THE DIXON CURE COY
572 Rue Saint Denis
MONTREAL
OU AU
Dr MACKAY
Belmont Retreat
QUEBEC

Pain-Killer
Qui vaut à lui seul une boîte de remèdes
Guérison simple, sûre et rapide des
CRAMPES, de la DIARRHÉE, de
la TOUX, du RHUME, du
RHUMATISME, de la
NEURALGIE.
Bouteilles de 25 et de 50 cts.
Défiez-vous des contrefaçons.
N'achetez que l'article véritable, celui de
M. PERRY DAVIS.
Montre
Gratuite
Pour introduire les Pilules Rouges de Fer Tonique pour en
richir le sang, pour les personnes pâles, la faiblesse chez les
femmes, les maladies de foie et de reins, le nerf, la
dépense générale. GRATUITEMENT
"J'ai été souffrant de la migraine pendant plusieurs années,
et j'ai essayé de tout, mais rien n'a pu me faire guérir.
J'ai pris vos SEPT ÉPICES (Seven Spices), et elles m'ont été d'un
grand secours; le souffrir de la dyspepsie a disparu, et j'ai pu
reprendre mon travail. C'est l'opinion que donne chaque per
sonne qui a essayé les SEPT ÉPICES, elles préviennent et gué
rissent la dyspepsie et devraient être employées dans toutes les
maisons. Vendus seulement en boîtes. Prix, 50c. chez les phar
maciens, ou envoi franco de port, par Dr. Howard Medicine Co.,
Brookville, Ont. 23, 1, 1900.

PAIEMENTS
OBTENUS PROMPTEMENT
Avez-vous un prêt? Si oui, demandez votre
"droit de rachat" pour savoir comment
promptement le récupérer. Informations fournies
gratuitement. "How to Obtain a Patent" sent free.
Without obligation. Patents taken through MUNN & Co. receive
special notice, without charge, in the
Scientific American.
Bureau: 1 Edinboro New York 116, Montreal.
Bureau: 1 Edinboro New York 116, Washington, D. C.

CORPORATION
DE LA CITÉ
Des Trois-Rivières
DES SOUMISSIONS cachetées, adressées
au soussigné et endossées "Soumission pour
maçonnerie etc., du Pont St Maurice," seront
reçues à ce bureau jusqu'à JEUDI, le 10 Mai
1900, pour la maçonnerie etc., nécessaire pour
un pont en fer projeté sur la rivière St Mar
rice, dans la Cité des Trois-Rivières, suivant
les plans et la spécification qui pourront être
vus au bureau du soussigné.
Les soumissions ne seront pas acceptées à
moins d'être écrites sur les formules fournies
à cet effet et signées par les soumissionnaires.
Un chèque accepté par une banque au mon
tant de \$1000, fait payable à l'ordre du Secré
taire-Treasurer de la Corporation de la Cité
des Trois-Rivières, devra accompagner chaque
soumission. Le chèque sera confisqué si le
soumissionnaire refuse de signer le contrat ou
d'en remplir les conditions, et sera retourné
dans le cas où la soumission ne serait pas
acceptée.
La Corporation ne s'engage pas à accepter
la plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre,
L. T. DESAULNIERS,
Secrétaire-Treasurer.
Hôtel-de-Ville,
Trois-Rivières, 10 Avril 1900.

Province de Québec, District des Trois-Rivie
res. Cour de Circuit. No 394. Clément
Chapelle, commerçant, de la ville de Sala
berry de Valleyfield, district de Beauhar
nois, Demandeur; vs. Joseph Bordeleau,
cultivateur, de la paroisse de St Séverin,
Défendeur.
Il est ordonné au Défendeur de comparaître
dans le mois.
Trois-Rivières, 28 Avril 1900.
ALFRED DESILETS,
Greffier de la Cour de Circuit,
District des Trois-Rivières.

MINARD'S LINIMENT guérit
certaine maladie du pis chez
les vaches.
A VENDRE—A bon marché :
4 vitrines (Show-cases) en Nickel.
A. BERGONIER
Bijoutier
30 rue des Forges

PARLEMENT FEDERAL
La chambre a voté \$100 000
pour les incendies de Hull et
Ottawa, plus \$20,000 pour la
reconstruction du Bureau de Poste
et \$21 000 pour les Ponts.
En réponse à l'Hon. Foster, le
ministre des Postes dit que cette
dernière somme ne sera pas suf
fisante, mais qu'une somme addi
tionnelle sera portée au budget
supplémentaire.
Sir Ohas Tupper proteste contre
une accusation du député de
Middlesex par laquelle ce dernier
déclarait que le chef de l'opposition
avait fait payer au pays les
trains spéciaux dont il se servait
lors des élections de 1896. Sir
Charles dit que les trains spé
ciaux dont il s'est servi, il les a
payés de sa poche.
Le rapport du ministre de la
justice a été déposé, il traite des
pénitenciers.
La population des pénitenciers
a été la suivante :
1896-7 1,353
1897-8 1,415
1898-9 1,447
Les pardons et évasions se chif
frent ainsi :
Pardons. Evasions.
1896-7 56 2
1897-8 53 2
1898-9 80 0
Le pénitencier de St Vincent
de Paul a logé, en 1898-99, 447
détenus.
Les dépenses ont été de \$98,
417,59 pour l'année,
Les détenus ont coûté, par tête,
\$238,50.
Ils ont rapporté, \$6,96.
Dans son rapport, M. le préfet
Ducheneau se plaint beaucoup
de l'état d'infériorité où se trou
ve l'Institut qu'il dirige vis-à
vis le pénitencier de Kingston.
Le ministre de l'Intérieur a dé
posé son rapport.
Les renseignements sur le Yukon
sont les suivants :
En 1898-99, il a été enregistré
9,626 entrées pour claims de plac
er; 444 entrées pour claims de
quartz; 4,825 renouvellement et
9,858 transports.
Les honoraires d'enregistre
ments ont été de \$470,799.
Il a été émis 22,735 certificats
de francs mineurs, honoraires
\$227,354.
Les droits réguliers ont rappor
té \$675,812.
Voici les résultats de l'immig
ration pour 1899 :
Etats-Unis 11 945
Anglais 10,660
Doukhobors 7,350
Galicieus 6,700
Allemands 780
Suédois 1,526
Français et Belges 418
Diverses nationalités 5,169
Total pour 44,543

Reconnaissance d'un
pauvre malade
Je soussigné certifie que M. Jé
rémie Thibault est un pauvre
homme incapable de payer le
Vin des Carmes. C'est un hon
nête homme qui mérite que vous
lui donniez de ce vin gratuite
ment.
J. P. DeBlois, M. D.
Chateau Richer
Je soussigné certifie que M.
Jérémie Thibault a éprouvé
beaucoup de mieux depuis qu'il
prend du Vin des Carmes. Il
vous remercie beaucoup de l'en
voi gratis de votre vin.
J. P. DeBlois, M. D.
Chateau Richer, 20 avril 1900.
N. B.—Ce qui précède a été
reçu par l'agence générale du Vin
des Carmes en cette ville.

Bien embarrassé
Si l'on n'avait pas le BAUME
RHUMAL, comment chasserait-on
les rhumes si facile à attrap
per?
Je sais que le LINIMENT de
MINARD guérira la Diphtérie.
JOHN D. BOUTILLIER.
French Village.
Je sais que le LINIMENT de
MINARD guérira le Croup
J. F. CUNNINGHAM.
Cape Island.
Je sais que le LINIMENT de
MINARD est le meilleur remède
qu'il y ait sur terre
JOSEPH A SNOW.
Norway, Me.

Echos de partout
Monsieur l'abbé C. J. M. Dela
vigne, Sulpicien, directeur du Sé
minaire de Philosophie de Mont
réal, un saint prêtre et un savant,
est mort mercredi matin, le 2 du
courant, à l'âge de 72 ans.
Un éboule considérable s'est
produit mardi dernier, près de
Hadlow et a détruit deux mai
sons. L'Express de Montréal, arri
vant à Lévis s'est précipité à tou
te vitesse sur l'amoncellement de
pierre qui bloquait la voie. La lo
comotive et deux wagons ont été
jetés hors de la voie, le reste du
convoi bien que déraillé n'a pas
été endommagé. Le mécanicien et
le chauffeur ont été légèrement
blessés.
Le professeur Maximilien
Schueller de Paris assure qu'il a
découvert le microbe du cancer.
Un journal scientifique qui pu
blie le compte rendu d'une série
d'expériences, donne une descrip
tion détaillée de l'apparition et
du développement du bacille
An 31 mars derniers les dépen
ses de guerre de l'Angleterre s'é
levaient à \$565,000,000.
A propos de la consommation
de papier de pulpe on dit que
le Petit Journal dévore à lui
seul 150 arbres par jour.
Il est intéressant de connaî
tre la population de Londres
comparée à celle de Paris.
Londres a 4 484 717 habitants,
Paris, 2 millions 511 955 (non
comprise la population de la ban
lieue qui est si près de Paris et
qui doit élever le chiffre à tout
près de 8 millions).
Les savants si dédaignés à tort
du vulgaire, orient cependant
notre vie de bien des agréments,
même ils suppriment, à l'Acade
mie au moins, les plus désagréa
bles maladies.
Plus de mal de mer, enfin!
c'est définitif. M. le Dr Dretremblay
a fait une communication d'où il
résulte, expériences à l'appui, que

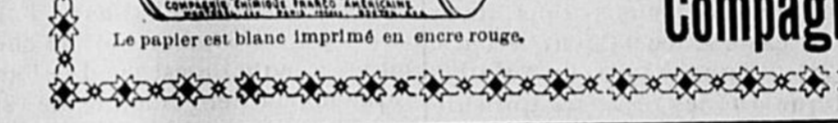
Madame MERCIER.
No 327 RUE ROY, MONTREAL.
Guérie des troubles du Retour de l'Age, au Bureau de Consultations "Gratuites"
de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Pour le plus grand avantage des Dames de
Montréal et des environs qui aimeraient à consulter
les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-
Américaine, propriétaires des Pilules Rouges du Dr
Coderre, et qui ne peuvent le faire durant la journée à cause
de leurs occupations, ces Mes
sieurs ont décidé de tenir leur
bureau ouvert de neuf heures du
matin jusqu'à huit heures du
soir, tous les jours.
Ces Médecins Spécialistes
traitent les maladies propres aux
femmes avec une grande habileté
et beaucoup de succès. Le
grand nombre de certificats pu
bliés chaque jour sur les jour
naux, de dames qui souffraient
beaucoup, qui n'avaient pu trou
ver nulle part de soulagement et
qui ont été guéries par eux, sont
une preuve évidente du bien
qu'ils peuvent faire.
Un grand nombre de da
mes ont pris les Pilules Rouges
du Dr Coderre et ont été com
plètement guéries de leurs maux. Mais aussi un grand
nombre souffrant de complications ou de maladies
chroniques qui durent depuis longtemps, ont pris les
Pilules Rouges du Dr Coderre et n'ont peut-être pas
retiré tout le bien qu'elles pouvaient en attendre.
Nous conseillons à ces dames de consulter ces Méde
cins Spécialistes, et elles recevront d'eux, parfaite
ment gratuits, des conseils et des avis d'une valeur
inappréciable.
Ils ont guéri un grand nombre de jeunes filles,
de jeunes femmes et aussi de femmes âgées qui souf
fraient depuis longtemps, qui n'avaient pu trouver de
soulagement de personne et qui étaient sans espoir.
Ils guérissent les maladies propres aux femmes
et de plus ils guérissent ces maladies sans l'usage du
couteau et sans opération.
Le témoignage de Madame Mercier, qui demeu
re au No 327 rue Roy, Montréal, et que nous pu
bliions aujourd'hui, est une preuve éclatante de l'effi
cacité des Pilules Rouges du Dr Coderre, et aussi de
l'habileté et des bons soins donnés par les Médecins
Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.
Madame Mercier qui souffrait depuis longtemps,
avait essayé un grand nombre de médecins et de mé
decines, sans résultat. Elle souffrait de maladie ner
veuse causée chez elle par les troubles du retour de

l'âge qui, vous savez, font souffrir un grand nombre
de femmes et sont toujours très difficiles à guérir.
Elle est aujourd'hui parfaitement bien et nous
prie de publier son témoignage, afin de faire connaître
aux dames qui souffrent comme
elle souffrait, le moyen à prendre
pour se faire guérir.
"Depuis le mois de mars 1898, je
souffrais beaucoup, surtout de maux
de tête, bourdonnements dans les
oreilles, étourdissements et douleurs
de rhumatisme et de névralgie dans
tous les membres. J'étais toujours fa
tiguée et sans appétit. Je ne pouvais
dormir la nuit et j'étais d'une telle
faiblesse que bientôt je devins ner
veuse et très triste. La vie était pour
moi un fardeau.
"Avant vu plusieurs de mes amies
prendre les Pilules Rouges du Dr Co
derre et être guéries par leur usage,
je me suis décidée à suivre leur exem
ple. Je commençai à prendre les Piu
les Rouges du Dr Coderre, et aussi
j'allai consulter les Médecins Spécia
listes de la Cie Chimique Franco-Amé
ricaine, qui me donnèrent beaucoup
de bons conseils, m'encouragèrent et
me donnèrent un traitement spécial.
"Un mieux sensible se fit sentir dès les premiers jours de mon trai
tement et après quelques semaines je devins plus forte, mon
appétit s'améliora, mes nerfs se calmèrent et je commençai à
mieux dormir les nuits. Au bout de deux ou trois mois, j'étais
parfaitement bien.
" Aujourd'hui, je considère ma guérison comme radicale et je
suis heureuse de pouvoir certifier que ce sont les Pilules Rouges
du Dr Coderre et les bons traitements des Médecins Spécialistes
qui m'ont rendue à la santé.
"Je me fais un devoir de vous donner ce certificat, afin d'en
gager les femmes nerveuses et faibles, qui souffrent comme j'ai
souffert, à prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre, et aussi à
consulter les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique
Franco-Américaine. Votre toute dévouée,
" MADAME MERCIER, No 327 rue Roy, Montréal."



COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO - AMERICAINE,
No 274 rue St Denis, Montréal.
Les dames qui désirent consulter les Médecins
Spécialistes et qui demeurent trop loin de Montréal
pour venir à leur bureau, peuvent obtenir le même
résultat en leur écrivant. Donnez une description
complète de votre maladie et vous recevrez par le re
tour de la malle une foule de bons conseils et de bons
avis et aussi ce qu'il vous faut faire pour obtenir une
guérison.
Les Pilules Rouges du Dr Coderre se vendent toujours en boîte
contenant 50 pilules chacune, et si votre marchand ne les tient pas, nous pourrions
vous les expédier sur réception du prix : 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50.
Exigez toujours sur chaque boîte le nom de la



En 1906 la France aura de
30 à 40 vaisseaux à torpilles sous-marins.
Une expérience de huit
années a convaincu les Français
de l'importance de ces engins de
guerre.
—La Phoenix Iron Company
de Philadelphie a obtenu le con
trat du pont de Québec, au prix
de \$4,700,000.
—Le vapeur "Montblanc" est
parti samedi du Havre pour Ha
lifax et Montréal. Ce navire est le
premier d'une ligne de paquebots
français qui feront tous les mois,
le service entre Montréal, le Ha
vre et Bordeaux, par voie d'Ha
lifax. L'entreprise est sous les au
spices d'une compagnie franco-canadienne.
—On estime à 240,000 chevaux
vapeur la force utilisable des châ
tes de Shawnegan.

En 1906 la France aura de
30 à 40 vaisseaux à torpilles sous-marins.
Une expérience de huit
années a convaincu les Français
de l'importance de ces engins de
guerre.
—La Phoenix Iron Company
de Philadelphie a obtenu le con
trat du pont de Québec, au prix
de \$4,700,000.
—Le vapeur "Montblanc" est
parti samedi du Havre pour Ha
lifax et Montréal. Ce navire est le
premier d'une ligne de paquebots
français qui feront tous les mois,
le service entre Montréal, le Ha
vre et Bordeaux, par voie d'Ha
lifax. L'entreprise est sous les au
spices d'une compagnie franco-canadienne.
—On estime à 240,000 chevaux
vapeur la force utilisable des châ
tes de Shawnegan.

VIN de
QUININE
CAMPBELL
Guérit les Rhumes
Rend le Sommeil
Restore les Forces
UN TONIQUE IDEAL
K. CAMPBELL & CIE, Mfrs, Montréal

ETES-VOUS Sourd??
Tous les cas de SURETTE ou d'ORDEUR D'OREILLE se
guérissent maintenant par notre nouvelle inven
tion. Les sourds-muets de naissance sentent sou
vent incurables. Les bourdonnements d'oreilles cessent immé
diatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil
gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un
coût relativement bas. 996 1/2 La Salle Ave.,
Dr. Dalton's Aural Institute, CHICAGO, ILL.

Canada, Province de Québec, District des
Trois-Rivières. Cour Supérieure. No 460.
Elzéar Samson, de la paroisse de St Bar
thélemy, cultivateur, Demandeur; vs. Dame
Marie Yvonne Samson, de St Stanislas,
Ancot Corner, district de St François, épou
se de Moïse Biron, diu lieu, et de ce der
nier d'abord assisté et autorisé aux fins
des présentes Josephine Samson, épouse
de Wilfrid Constant, de ce dernier d'abord
assisté et autorisé aux fins des présentes,
Clairé Samson, épouse de Hubert Gaboury,
de ce dernier d'abord assisté et autorisé aux fins
des présentes, Thomas Boucher et Maria
Boucher, fille majeure et usant de ses droits,
enfants issus du mariage de Luc Boucher
avec feu Olivier Samson, et A. Léland Samson,
tous sept actuellement absents de la
Province et résidant aux Etats-Unis d'Amé
rique, et Dumoulin Emma Samson, fille
majeure et usant de ses droits, de la paroisse
de St Basile, Défendeurs.
Il est ordonné aux Défendeurs Josephine
Samson, Wilfrid Constant, Clairé Samson,
Hubert Gaboury, Thomas Boucher, Maria
Boucher, et Adélaïde Samson, de comparaître
dans le mois.
Trois-Rivières, ce quatre mai 1900.
AD. PROVENCHER,
Député Prototaire C. S.,
District des Trois-Rivières.